



Festival Darc : Radio Elvis, le rock à la française



Manu, Colin (au centre) et Pierre ont remporté une Victoire de la musique, en 2017, pour leur premier album.
© (Photo Fanny Latour-Lambert)

Le trio parisien se produit ce soir sur la scène de la place Voltaire. Colin Russeil, le batteur du groupe a répondu à nos questions.

Vous êtes un des rares groupes de rock en France à ne pas chanter en anglais. Était-ce une volonté de se démarquer ? On aime tous les trois la chanson française et puis Pierre (le chanteur du groupe) a toujours voulu écrire en français. C'est intéressant de mêler cette culture du rock avec la langue française.

Après un premier album (Les Conquêtes) très remarqué, votre deuxième opus (Ces garçons-là) a obtenu lui aussi des critiques positives. Peut-on dire que vous avez réussi l'examen de passage du deuxième album ? C'est vrai qu'on dit que le deuxième album est toujours compliqué pour un chanteur ou un groupe. Il y a toujours des remises en question. On a voulu rester dans la dynamique du premier et sortir ce nouveau disque rapidement. Le marché change tellement rapidement, qu'il ne faut pas perdre de temps.

Depuis vos débuts vous avez donné beaucoup de concerts. Quel est votre rapport avec la scène ? C'est l'endroit idéal pour partager notre travail. Sans la scène, on n'existerait pas. On aime profiter de ce moment avec le public, allonger nos morceaux et jouer sans se poser de questions. On aime bien improviser aussi. Rien n'est figé ou écrit à l'avance.

www.lanouvellerepublique.fr

Pays : France

Dynamisme : 245



[Visualiser l'article](#)

On sent votre trio très complice et complémentaire. Une alchimie nécessaire pour rencontrer le succès ? Complètement. C'est un peu ça l'histoire d'un groupe, mélanger des identités. C'est génial de voir qu'on est complémentaires. En fait, au début, on ne se connaissait pas bien. On a évolué avec les tournées. On a beaucoup joué sur scène, ça nous a rapprochés et permis de créer une alchimie entre nous.

Pour les gens qui vous découvriront à Châteauroux, comment définiriez-vous votre musique ? Je dirais du rock, mais on pioche aussi dans la pop ou dans d'autres styles de musique.